

Le feuilletton
de la semaine

CÉLÉBRER SAINT
URSANNE,
1400 ANS APRÈS
«SA NAISSANCE
AU CIEL»

1

UN HÉRITAGE ENTRE
LÉGENDES ET RÉALITÉ

2

ROUVRIRA-T-ON UN
JOUR SON SARCOPHAGE?

3

L'UNIVERSITÉ AU CHEVET
DU MUSÉE LAPIDAIRE

4

UNE NEUCHÂTELOISE
CHEFFE DANS LE JURA

5

UNE AURA TOURISTIQUE,
UN BRIN MAGIQUE

6

UNE NUIT DANS
LA PEAU DE L'ERMITE

Saint-Ursanne et le tourisme: «Un côté spirituel et un aspect magique»

Dans l'épisode précédent: La cheffe de projet du 1400^e est une Neuchâteloise qui n'avait «jamais mis les pieds» à Saint-Ursanne.

Saint-Ursanne, c'est l'histoire, la culture, la spiritualité... mais également le tourisme: La cité médiévale attire son lot de curieux. Et en nombre, en cet été particulier de consommation touristique aux saveurs un peu plus helvétiques.

Une saison estivale marquée par l'ouverture du Circuit Secret, un concept qui s'étend après sa création par Jura Tourisme à Porrentruy. «On n'allait pas poser des panneaux partout, ce qui ne se fait plus, d'ailleurs, indique Mélanie Gagnebin-Brown, collaboratrice scientifique à la HE-Arc à Neuchâtel.

Avec le Circuit Secret, une application permet aux gens de prendre ce dont ils ont besoin. C'est «à la carte», et c'est important. Car aujourd'hui, on ne peut plus dire que «les familles sont intéressées par la nature», par exemple. Grâce à l'application, il est possible de satisfaire tout le monde. On découvre des choses qu'on ne connaissait pas, ce qui vaut aussi pour les habitants de Saint-Ursanne! C'est une reprise de conscience du patrimoine.» Le Circuit Secret permet alors de se concentrer sur les notions historiques, culturelles ou spirituelles.

«Avec le Circuit Secret, une application permet aux gens de prendre ce dont ils ont besoin. C'est «à la carte», et c'est important.»

Capter les excursionnistes

Quel est l'objectif touristique derrière tout cela? «Un touriste qui vient à Saint-Ursanne peut faire tout le tour de la ville en une journée, répond Mélanie Gagnebin-Brown. Car on parle de touristes, mais ce sont en fait des excursionnistes: la plupart ne dorment pas sur place, ce qui est un grand problème dans le Jura, en général. Le but est de proposer une offre globale pour permettre de garder les visiteurs plus longtemps.» La spécialiste mentionne par ailleurs que la ville semble avoir quelque chose de spécial. «Le côté médiéval apporte quelque chose d'esthétique, le patrimoine est bien conservé. Saint-Ursanne a un côté spirituel et un aspect magique. Ce qui contribue à générer un attrait touristique non négligeable.»

Le Circuit Secret nécessite une clé, à obtenir auprès de Jura Tourisme. Au cours de son aventure, le visiteur est accompagné d'une application sur son téléphone portable. Le but est de résoudre une énigme, ce qui nécessite de visiter les lieux, et de consulter des informations supplémentaires sur son écran. Il est possible d'orienter son expérience sur ce qui nous intéresse le plus. À travers l'écran, en se positionnant de manière précise sur un point de repère – qui n'est autre qu'un pavé: voir des gens scruter le sol en ville peut signifier qu'ils sont en plein Circuit Secret... – il est possible de voir des images qui se superposent à la réalité. Dans la porte Saint-Paul

(à l'image), on assiste à un récit en patois illustré. Le tout apparaît sur une hélice et l'image semble flotter dans un halo de fumée. «Cette apparition a quelque chose de fantomatique», indique son concepteur, Arnaud Parel, fondateur de Pixi, laboratoire d'animation et d'image 3D à Neuchâtel.



Le Circuit Secret de Saint-Ursanne permet notamment de découvrir la collégiale et la porte Saint-Paul (à dr.). PHOTO DAVID COUTROT

«L'univers de ce projet fait rêver, c'est plein d'histoires de légendes. Et la place qui a été donnée aux artistes est très agréable», relève Magali Babey.

Une place pour les artistes

Les dessins sont de Magali Babey, artiste et chargée de cours à la HE-Arc. On les trouve également dans l'application. «Avec des dessins réalisés à la main, il

s'agissait d'avoir un aspect authentique», explique-t-elle. Le saint ermite, son âne ou encore son ours ont été parmi ses modèles, sous le regard du directeur artistique John Howe, qui n'est autre que le directeur artistique de la trilogie cinématographique du *Seigneur des anneaux*. «L'univers de ce projet fait rêver, c'est plein d'histoires de légendes. Et la place qui a été donnée aux artistes est très agréable», relève Magali Babey.

Du point de vue technique, la création de l'application a nécessité 1700 heures de travail, cal-

cule Julien Senn, lui aussi de la HE-Arc. Soit une année et demie de labeur. «Dans cette application riche en médias, il a fallu mener de la recherche de contenu, réaliser sa conception, son architecture, assurer son fonctionnement, son développement. Il y a beaucoup de cosmétique», relève-t-il.

Demain, les téléphones portables resteront éteints pour une expérience spirituelle, toujours à Saint-Ursanne, mais sur ses hauteurs: à l'ermitage, qui n'avait jamais vu autant d'ermites que cet été.

MAXIME NOUGÉ